

BYE BYE, BIRD

ÉDITIONS VERDIER
11220 LAGRASSE

DU MÊME AUTEUR

Jours de marché, Liana Levi, 2005
Bleu ciel et or, cravate noire, Verdier, 2009
Federico! Federico!, Verdier, 2012
Le Remplacement, Verdier, 2016

François Garcia

Bye bye, bird

ROMAN

Verdier

Cette édition numérique a reçu le soutien
de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée



www.editions-verdier.fr

© Éditions Verdier, 2018

I say bye bye, bird
mi mineur, plaqué deux fois
I say bye bye, bird
mi mineur, deux fois encore,
et puis l'harmonica, la locomotive, essoufflée, entre en gare,
sifflet,
le tempo, heurté, comme les gestes des danseurs sur la piste,
les Moody Blues, on stage,
dès les premières notes, tout est parti en saccades,
ma tête étourdie,
Denny Laine, le chanteur, Malcolm me l'a désigné,
Bye bye, bird,
s'accroche à l'harmonica, qui gémit, scande le morceau,
glisse sur le rail des lèvres,
son compère aux maracas, plein les mains,
Bye bye, baby,
la guitare rythmique et l'harmonica, virtuose, qui trébuche,
comme les gars dans la salle, tout est speed, pilules,
les bleues, trois par trois puis pleines poignées,
I say bye bye, bird
Laine reprend, lâche l'harmonica, rugit dans le micro,
ceux du groupe accompagnent, fortes secousses,
la musique envahit la piste, la salle, court sur les murs,
les têtes et les corps,

Bye bye, baby bye bye,
la lumière saute elle aussi, Malcolm se déhanche à son tour,
disparaît,
revient en contrastes, hachures,
se contorsionne, zébrures des projecteurs,
Now if you want to say good bye to your girl,
comme un long tremblement, batterie et basse,
drums and bass,
résonnent dans l'enceinte,
I want to give you one or two little tips, yeah!
font vibrer l'esprit à la surface des corps
attachés au rythme,
emprisonnés dans la musique,
I say bye bye, bird
j'essaie de m'agripper à la vague violente des danseurs,
la scène ondule,
au tempo qui les guide,
Bye bye, Birdie
la boule de cristal tournoie,
les lampes s'enflamment,
bras, jambes des danseurs déchaînés
par à-coups m'encerclent dessus, dessous,
m'entourent
Bye bye, bird
Denny Laine aspire, expire,
deux temps, dans son instrument,
comme un souffle, temps révolu,
Bye bye, baby, bye bye
je chute, roule sur le sol, coussins mêlés,
la musique m'obsède, virevolte,
face contre terre

ça va, Paco? you're ok?

Bye bye, baby, bye bye

Malcolm est penché sur moi, son visage attentif,

ça va?

Bye bye, bird

des cris, pleines poitrines, applaudissements,

Denny Laine, le chanteur,

qui salue.

I

Le ciel était bleu et nu et la lumière rasante, l'herbe phosphorescente dans cet après-midi de mars. Nous venions d'atterrir, les ailes du Douglas DC4 étincelaient dans leur damier de tôles rivetées, fuselées, les hélices ne brassaient plus l'air et l'avion se dressait, tête immobile, dans une ultime clarté. Au loin, ligne grise, montait la nappe froide d'une soirée anglaise.

Appuyé à la rambarde, Malcolm, long visage, cheveux drus, souriait, devait murmurer, le voilà ! à son père, blouson en daim, qui ne me lâchait pas des yeux. Quelques enjambées sur le ciment du tarmac et je les ai mieux discernés, mystérieux, accueillants déjà, lequel est le mien ? a pouffé Larmier, j'en reconnais aucun au milieu de tous ces blazers ! le mien, c'est facile, a soupiré Duchemin, sur la photo il a une tête de chien méchant ! et c'est tombé sur moi ! ça, c'est le prof qui se venge de tes bonnes blagues de l'hiver, quand il te regardait, Malentrin, ses yeux riaient, have a good time, Duchemin ! sûr qu'il a décidé de me faire payer, la vache ! enjoy yourself, Duchemin ! et les parents ! ils ont l'air encore moins commodes, j'ai vu le portrait, c'est terrible !

Au moment où nous franchissions la porte du hall, Malcolm m'a appelé en agitant la main. Du haut de nos quatorze ans mal dégrossis, face à nos hôtes empêtrés dans une cordialité qui forçait un peu leur caractère, il nous a fallu

dans l'instant jouer les jeunes adultes. Avec les copains nous avons échangé des regards désespérés par-dessus les mains tendues, tapes amicales, valises saisies, du sang-froid, de la sérénité, voilà ce qu'on nous demandait, good luck, Lorca! m'a soufflé Duchemin en souriant dans une grimace, moi, au point où j'en suis! théâtral, il m'a désigné ses hôtes, les parents, mines revêches, ne disaient rien, le correspondant, lui, œil dur, mâchoires serrées, on l'aurait en effet cru prêt à mordre. Larmier, moi, les autres, ça nous consolait presque, la chance que nous avons! nous regardions notre camarade s'éloigner, lui, le costaud de la classe, le playboy débutant, l'effronté, ses traits étaient tirés, il avait blêmi et arborait une tête de condamné au moment de nous quitter, nous nous voyons bientôt! je lui ai rappelé, un viatique pour la soirée redoutable qui s'annonçait. Nous, à côté, pain bénit! Mr Terry m'avait déjà pris par l'épaule, come here, son! il s'était chargé de mon sac, j'étais mis à mon aise autant que faire se pouvait.

De loin, Larmier, les joues en feu, me cherchait dans la foule, un dernier clin d'œil et il a disparu dans un couloir tandis qu'au milieu du groupe, madame Dartilongue, notre accompagnatrice, déchiffrait une liste, s'affolait, recomptait, il lui en manquait un à coup sûr, wait! wait! pas de panique, elle se retenait, Dartilongue, sa responsabilité en jeu, elle recensait, cochait case après case, ça commence bien! elle a gémi. Ses collègues british s'étaient approchés, perplexes, exhibant un air ennuyé qui ressemblait à de l'indifférence, tous les ans, chère amie, il vous en manque un! a souri un grand type impeccable, raie sur le côté, fine moustache, et, pendant qu'elle était secouée par les premiers spasmes, tics du visage, bras, jambes pris de soubresauts, mais on finit

toujours par le retrouver! il a continué impassible, au bar de l'aéroport, aux lavabos, à la bagagerie, on en a même découvert un endormi sur un banc une fois! Dartilongue était au bord du malaise, Leflanquin! c'est Leflanquin qui n'est pas là! a sifflé la secrétaire de l'association accourue en renfort, on a senti un soulagement, l'enquête avançait, Leflanquin! a crié notre prof d'une voix aiguë, Leflanquin, où êtes-vous? le collègue anglais à la fine moustache a haussé les sourcils d'un air désolé, et du regard a consulté deux compatriotes demeurés en retrait, il n'est pas aux toilettes, a déclaré l'un d'eux, ni dans le hall, nous avons fouillé, il s'agit d'un contre-temps! en a conclu Raie-sur-le-côté.

Mr Terry, mon hôte, en tant que sergent-chef des pompiers de la ville et ami de la famille d'accueil de Leflanquin, n'a pas voulu abandonner le terrain, nous devons attendre et nous avons attendu une bonne demi-heure pendant laquelle je dévisageais Malcolm, Malcolm me dévisageait. Il avait un visage sec, ses pommettes saillantes lui conféraient un regard profond et nous étions à peu près de la même taille, l'urgent, c'étaient les mots, les premiers, bien les choisir, assimiler, répéter, how are you, Paco? all right, Malcolm! take it easy! il m'a même incité à souffler à l'oreille de madame Dartilongue qui hésitait encore à faire une vraie syncope, ce n'était pas l'envie qui lui en manquait pourtant mais elle se refusait à offrir ce plaisir au corps enseignant britannique, tout va bien! tout va bien! Leflanquin! elle a hélé encore. Des bobbies, les premiers que je voyais, parcouraient les couloirs, revenaient sur leurs pas, ni inquiets ni pressés, moqueurs peut-être, et puis, alors que madame Dartilongue venait de laisser échapper un premier sanglot et s'était effondrée dans un fauteuil, un échalas que je ne connaissais pas, mal fagoté,

l'air ravi, a fait son apparition encadré par deux policiers, ils l'avaient récupéré sur la piste, ont-ils expliqué, il traînait avec les mécaniciens de l'avion, s'était attardé près des moteurs, c'est vous, Leflanquin? a balbutié notre professeur, how do you do? a lancé l'autre avec une mine d'explorateur triomphant. Ce n'est pas le moment de faire le malin ! l'a coupé Dartilongue, la famille du correspondant paraissait interloquée mais la fine moustache a repris son sourire, je vous l'avais bien dit! on finit toujours par les retrouver!

Dans la Vauxhall verte qui nous ramenait, Malcolm, en articulant bien, en parlant lentement, m'a expliqué qu'ils habitaient dans la périphérie, que c'était presque la campagne chez eux et que nous irions jouer au foot tout à l'heure, j'acquiesçais à tout, je grappillais des mots, windows, engine, warm, cold, imprimés sur le tableau de bord en bakélite et M. Terry, muni d'un volant bien qu'assis sur le siège de droite, ne quittait pas la route des yeux.

Le 47, Land's End Road, c'était une de ces maisons en brique rouge démultipliées le long de toutes les rues du Royaume-Uni, ces lignes de bitume qui longeaient les clôtures des premiers numéros, ondulaient au gré des dénivelés à mi-chemin et finissaient par se perdre dans le brouillard et la froidure des campagnes au bout d'horizons insaisissables.

Le bow-window au rez-de-chaussée était encadré de boiseries blanches et quand je me suis engagé dans la minuscule allée, oh! my God! la porte s'est ouverte, unbelievable! sur la haute silhouette et les masses tremblotantes du visage de madame Terry qui, toutes en chœur et jusqu'aux mains jointes, ont du mieux qu'elles pouvaient exprimé la joie, le bonheur que c'était de me recevoir en ce 10 mars 1965, date

historique, ah! welcome to England, Mr Lorca! les yeux de madame Terry dardaient mille feux et, alors que je rectifiais, call me Paco, please! ses longues joues se sont aplaties sur mon visage, ne m'ont plus quitté, call me Paco! j'ai bredouillé à nouveau afin de me dégager mais ses bras m'ont enserré dans une étreinte cérémonieuse où la spontanéité faisait défaut, unbelievable! elle a répété. Son mari est entré dans la maison la valise à la main, Malcolm, le fils, l'a suivi, l'air blasé, mais madame Terry n'en avait pas terminé, elle m'a saisi par les épaules, m'a examiné, unbelievable! ça n'en finissait plus. Moi, je faisais le gracieux, je faisais l'aimable, mais toutes ces effusions, ces piailllements convenus, c'était pas trop dans mon éducation.

Elle m'a aussitôt conduit dans ma chambre à l'étage, la pièce était éclairée par une fenêtre basse, n'était pas chauffée, ou très peu, et le dessus-de-lit à fleurs mauves m'inspirait des sensations froides d'ondes étrangères qu'il s'agirait d'appriivoiser. J'ai inspecté le papier peint des murs, le maigre tapis sur le sol, la porte de l'armoire au miroir piqueté, j'étais seul tout à coup et j'ai bien compris qu'il me faudrait vite tirer profit de tout repère, le rendre familier.

Derrière la vitre le jour sur la campagne s'épuisait, une lueur bleu sombre recouvrait une large prairie qui partait à l'assaut d'une colline. Malcolm est entré sans frapper, all is ok, Paco? il s'est penché lui aussi vers la fenêtre et le ballet de corneilles et choucas, robes grises, têtes noires, leur concert criard au sommet des arbres décharnés, il l'observait en habitué, rooks, Paco, il y en a beaucoup ici!

Il fallait se dépêcher pour rejoindre le terrain où les garçons du quartier jouaient au foot, au cricket aussi, la nuit

n'allait pas tarder, passez devant! je viendrai voir, nous a dit Mr Terry. L'herbe devant nous était rase, bien brossée, en France nous n'aurions pas osé marcher dessus, come on, Paco! ici, c'était fait pour, il y en avait partout des étendues vertes douces, illuminées encore, que festonnaient des ormes ou des chênes en lisière. La pelouse où nous devons jouer s'étirait en contrebas, basculait vers la voie ferrée et plus loin jusqu'au fleuve, un long ruban d'eau noire qui s'enfonçait là-bas, vers la ville, ses fumées, ses cheminées bleues dans la pénombre. Qui c'est, ce nouveau? a demandé un type dégingandé, les cheveux blonds tirés en arrière, coupés sur la nuque comme on aurait jamais coiffé quelqu'un chez nous, il tordait ses lèvres rouges et humides, hi! salut! hi! j'ai répondu d'un ton d'affranchi, tu te débrouilles au foot, frenchie? hey, Malcolm, il se débrouille ton ami? il a insisté, on va voir!

Il avait raison de me toiser, ça a décuplé mes forces, je n'avais jamais aussi peu ressenti mon absence de muscles, une colère intérieure me donnait la conscience de mon corps invincible, allez! a crié l'escogriffe en tapant dans ses mains, c'était le coup d'envoi. Le ballon rond et blanc dont j'ai aussitôt perçu la légèreté ferme, la maniabilité, a fusé sur l'herbe et avant que deux types de mon âge, lourdauds dans leurs vêtements de ville, aient pu se retourner, je l'ai reçu dans les pieds, l'air était fluide dans la pénombre qui s'installait, l'atmosphère si insolite que je me suis senti détaché de toute contrainte, libre de toute difficulté à vaincre, je n'aurais pas été plus motivé si j'avais disputé une finale de Coupe du monde, j'ai effectué un contrôle et puis, double contact, j'en ai dribblé un puis deux, j'allais vite, je planais tout à coup, get him! get him! a ordonné un type dans mon dos, mais

j'étais devant les buts, je n'en revenais pas, je ne me suis pas posé la question de la faiblesse de l'opposition, hey, frenchie! m'a appelé un gars de mon équipe, passe la balle frenchie! il a hurlé désespérément, mais, moi, j'étais sur mon tapis volant, cette pelouse, c'était du luxe, de la soie, j'ai senti un adversaire me bousculer à l'épaule, je ne suis pas tombé, résister! je me suis dit, il a ensuite essayé de me faucher, trop tard! ça y était, devant moi, les buts! le type qui faisait goal lorgnait la balle, tache claire dans le demi-jour, il a écarté les jambes, s'est penché, deux pas, j'ai shooté, le ballon a filé entre ses chevilles, trait blanc, but! j'ai explosé, tout seul, poussé un cri de dément, comme si j'avais marqué en finale de la fameuse Coupe du monde que je disputais depuis tout à l'heure, but! j'ai hurlé, sauté, j'étais seul à bondir comme un fou au milieu du pré, personne ne bougeait, j'ai aperçu du fond de mon délire la moue dégoûtée des adversaires, et, dans la même seconde, l'accueil glacial de mes coéquipiers, leur regard indifférent, je levais les bras, but! but! j'ai répété, euphorie, extase, aucun écho ne me répondait. Malcolm, mon correspondant, m'observait, perplexe, steady on, boy! du calme! a dit soudain Mr Terry qui venait d'arriver et s'étonnait de plus en plus depuis le bord du terrain, mais le match a repris, attaque, contre-attaque, nous avons joué encore quelques minutes, aucune équipe ne dominait et, lors d'un raid sur l'aile droite, la balle est parvenue dans les jambes d'un type rougeaud plus âgé que moi, il a dribblé Malcolm que j'ai trouvé bien emprunté sur le coup et quand il a voulu s'échapper sur l'aile parmi des cris, des interjections inconnues qui résonnaient dans la fraîcheur de l'air et l'humidité sournoise qui montait des bois en contrebas, muni de mes bottes de sept lieues patriotiques, je me suis

jeté souliers en avant pour un tacle qui a tout emporté, le ballon, les chevilles du rougeaud et aussi une motte de terre coiffée d'herbe verdoyante.

Je ne me souviens pas bien de la suite, si j'ai reçu des coups de pied au sol ou s'ils m'ont d'abord relevé par le col de la chemise avant de me distribuer une raclée, steady on, boys! qui n'allait pas tarder à devenir mémorable si personne n'intervenait, do stop, please! s'est exclamé Mr Terry, ils s'étaient mis à plusieurs, les pieds, les poings, le grand escogriffe a même essayé la tête mais j'ai pu esquiver, hey! hey! boys! Malcolm s'est cru obligé de me défendre, s'est interposé, stop! stop! il criait, certains des garçons qui m'empoignaient vociféraient des choses désagréables, je ne pouvais en douter, mais qui m'étaient absolument incompréhensibles, je pouvais à loisir examiner de près leurs faces colorées et postillonnantes, bastard! suffoquait le rougeaud remis sur pieds, j'ai vite pris le parti de m'accrocher à eux, de ne pas laisser d'amplitude à leurs gestes, je pouvais les observer, les laisser m'insulter en même temps mais ils étaient en peine pour me frapper bien à leur aise, en attendant qu'on me délivre, que les choses s'apaisent, stop now! a hurlé cette fois le père Terry pendant que son fils détachait un à un les bras qui m'agrippaient, allez, ça suffit comme ça! a conclu le paternel, le seul adulte dans cette cohue, moi, je les fixais, les plus teigneux, les plus irascibles, reviens demain, tu vas voir! m'a lancé le grand blond en enfilant une sorte de blazer en laine qu'éclaboussait un écusson énorme sur la poitrine, *Pain and Glory* il y avait brodé dessus, un vrai programme! dans mon meilleur anglais j'ai demandé à quelle heure était le match le lendemain mais les Terry père et fils ont jugé que ça suffisait comme ça, it's ok, boy! m'a soufflé mon hôte,

le sergent-chef des pompiers, il m'a tapé sur l'épaule, m'a désigné le sentier qui se faufilait entre les aires de jeu et se perdait dans l'obscurité grandissante et le brouillard qui montait, it's ok, boy! il a répété, rentre à la maison maintenant! en me faisant comprendre d'un regard insistant que sa francophilie à lui aussi avait des limites.